

Vendredi soir, Crowfoot et son frère, accompagnés du révérend Père Lacombe, sont entrés au bazar vers huit heures, et sont immédiatement montés sur l'estrade. Le Père Lacombe prit la parole et fit connaître les tristes circonstances dans lesquelles le chef des Pieds-Noirs se trouvait au moment de faire ce voyage. Il avait perdu récemment trois de ses enfants, deux filles qu'il aimait beaucoup et un garçon de 17 ans, sur lequel il avait reposé toutes ses espérances. Sa douleur était immense, et il fut très difficile de le déterminer à mettre son deuil de côté pour venir se réjouir avec nous. Il l'a fait cependant, par déférence pour le missionnaire et pour témoigner de son amitié pour les blancs.

Mr Joseph Bélisle, ancien chef de Caughnawaga, revêtu de son grand costume, présenta à Crowfoot une adresse exprimant le plaisir que sa visite a faite à ses frères, qui jouissent aujourd'hui de la civilisation, après en avoir été longtemps privés.

Cette adresse fut d'abord traduite en français par l'abbé Chabert puis en Pied-Noir par le Père Lacombe. Crowfoot l'écouta avec une vive attention, et y répondit immédiatement, avec la facilité d'élocution et l'animation qui distinguent ses discours. Le Père Lacombe traduisit cette réponse, qui exprimait combien il était sensible à cette marque de sympathie, dont il ne manquera pas de faire part à ses frères quand il retournera dans son pays.

Ensuite eut lieu la présentation des cadeaux, qui consistaient principalement en argent et en vêtements. Détail caractéristique : Crowfoot et son frère ont refusé d'accepter deux beaux fusils qu'on voulait leur offrir, et cela parce que ce sont des instruments de guerre, et qu'ils ne veulent plus que la paix. On leur donna en argent la valeur de ces fusils.

A la demande de Crowfoot le Père Lacombe exprima la reconnaissance profonde que le chef ressentait pour l'accueil fraternel dont il avait été l'objet et pour les dons si généreux qu'on venait de lui faire.

Les chefs se retirèrent ensuite, en se frayant avec difficulté un passage au milieu des spectateurs qui voulaient tous leur donner la main avant leur départ.

MENUS PROPOS ET FAITS DIVERS.

Le dîner des avocats et autres membres des professions libérales n'a pas réuni autant de convives qu'on l'espérait. On a cherché et trouvé différentes causes à cette abstention. Suivant les uns, les messieurs qu'on invitait ayant déjà assisté à un ou même à plusieurs dîners de paroisse, on ne pouvait s'attendre à les voir revenir en grand nombre ; suivant d'autres la rareté des convives provenait uniquement du fait que c'était des hommes qui s'étaient chargés de l'organisation, que les arrangements pris étaient defectueux, et que des femmes auraient mieux réussi. Suivant nous, il y a du vrai dans les deux opinions, mais surtout dans la dernière.

Mais enfin, si les convives étaient peu nombreux, ils n'en

ont pas moins bien diné, grâce aux bons soins et aux prévenances des aimables waitresses.

Les dames s'étaient surpassées dans les préparatifs pour ce dîner, et elles ont été grandement désappointées en voyant les hôtes attendus faire ainsi défaut.

Étaient présents Messieurs :

J. L. Archambault, Dr G. E. Baril, J. J. Beauchamp, L. Bédard, N. P., V. Bourgeau, F. G. Boutillier, Hugh Brodie, N. P., Dr A. J. Brosseau, L. L. Corbeil, Dr E. Desjardins, Arthur Desjardins, J. Desrosiers, Dr H. E. Desrosiers, Chs. Devin, représentant de la maison Edmond Besserat, Donald Downie, B. C. L., Avocat, A. B. Dufresne, curé de Holyhook, Mass., Ls. N. Dumouchel, Louis Gouin, Edwin Hurtubise, A. D. Jobin, J. E. O. Labadie, Notaire, V. Lamarche, Guil. Lamothe, Ls. Arsène Lavallée, A. Leduc, E. A. Leprohon, Architecte, A. B. Longpré, T. C. de Lorimier, F. R. Marceau, P. B. Mignault, J. O. C. Olivier, S. Pagnuelo, M. J. A. Prendergast, Louis Tranchemontagne.

* * *

Le public avait été invité au dîner donné jeudi soir en l'honneur de Crowfoot.

Malheureusement, comme la veille, les convives étaient clair-semés autour des tables si bien décorées et couvertes de tant de choses appétissantes.

N. B.—Ce dîner avait aussi été organisé par des hommes !

* * *

Notons un fait déjà ancien, mais dont il n'a pas encore fait mention. Le jour du dîner de la paroisse St. Jean Baptiste Mme S... du comité des dîners, voulant faire quelques recommandations aux dames chargées du service, et ne pouvant parvenir à se faire entendre, monta sur une chaise, et fit un petit discours très bien tourné. Tel un général, monté sur son coursier, harangue les vaillants soldats qu'il va conduire au combat et à la victoire.

* * *

Monsieur Donald Macmaster, M. P., était au nombre des visiteurs, mercredi soir.

* * *

Jeudi soir les jeunes filles qui servent les tables ont présenté à Madame Snowdon, vice-présidente du comité des dîners, un bracelet d'or et un bouquet.

* * *

Le programme suivant a été exécuté vendredi soir par la Symphonie Sainte-Cécile :

- 1—Ouverture Sainte-Cécile..... Arnaud.
- 2—Fantaisie sur La Norma arrangé par..... Périot.
- 3—Marche, Sabre de bois..... Corbin.
- 4—Ouverture, Le Sabbat pour rire..... Raspail.
- 5—Souvenir d'Ostende, solo trombone, Bouillon.
(par M. F. Laliberté)
- 6—Galop, A fond de train..... Marie, fils.